

## Une trentaine de régions européennes présentent un profil socioéconomique proche de la Bretagne

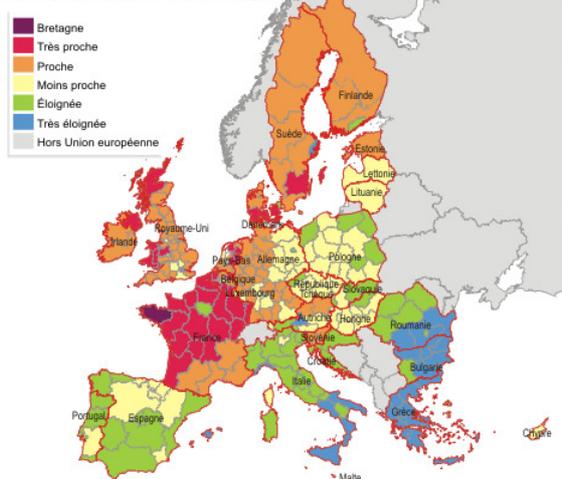
Au regard d'un certain nombre de domaines socioéconomiques (démographie, emploi, économie, éducation, santé, environnement,...) appréhendés par une quarantaine d'indicateurs, les régions de l'Union européenne présentent différents degrés de proximité statistique avec la Bretagne.

Parmi les 272 régions que comptent les 28 pays membres de l'Union européenne, un premier groupe de trente-deux régions ont un profil très proche de la Bretagne. Au premier rang de celles-ci figurent les Pays de la Loire.

Ces 32 régions européennes, qui ont la particularité de comporter une façade maritime pour la majorité d'entre elles, sont situées dans la partie nord de la France, en Belgique, au Royaume-Uni et plus généralement dans le nord de l'Europe. Elles partagent avec la Bretagne, les caractéristiques suivantes :

- Densité globale inférieure à la moyenne de l'UE (102 contre 116 hab./km<sup>2</sup>),
- Taux de scolarisation des 4 ans plus important, proportion d'étudiants supérieure à la moyenne européenne (23 % contre 21 %), décrochage scolaire faible,
- Forte proportion d'emplois administratifs, utilisation d'internet plus importante (83 % contre 80 % dans le reste de l'UE), PIB par emploi légèrement supérieur, taux de pauvreté et chômage de longue durée inférieurs à l'ensemble de l'UE, nombre d'emplois en augmentation (+ 0,8 % contre - 1 %),
- 58 % de l'espace classé en surface agricole et un nombre moyen d'animaux d'élevage double de la moyenne de l'UE,
- densité médicale faible et mortalité par suicide très élevée (57 % au-dessus de la moyenne).

Niveaux de proximité socioéconomique des régions européennes à la Bretagne



Un second groupe, encore proche de la Bretagne d'un point de vue statistique, est composé de 80 régions principalement du sud de la France, d'Allemagne, du Royaume-Uni, de Suède et de Finlande. Les régions françaises qui le composent se distinguent de la Bretagne par des indicateurs plus élevés concernant la croissance des emplois, la part de l'agriculture biologique, l'importance de la recherche et le taux de criminalité.

Les régions des troisième, quatrième et cinquième groupes sont plus hétérogènes. Elles ont néanmoins en commun des caractéristiques socioéconomiques éloignées de la Bretagne. La Corse se trouve dans le troisième groupe et L'Île-de-France dans le quatrième. Aucune région française ne fait partie du cinquième groupe.

Dans le cadre de la stratégie « Europe 2020 », définie par la Commission européenne et visant à promouvoir une économie intelligente, durable et inclusive, la Bretagne connaît une situation favorable vis-à-vis :

- de l'emploi (taux d'emploi de 73,4 % en Bretagne pour un objectif européen de 75 % en 2020, 70,7 % des Bretonnes de 20 à 64 ans en emploi pour une cible française de 70 %),
- de l'éducation (plus faible taux de décrochage scolaire à 7,4 % pour une cible européenne de moins de 10 %, 45 % des jeunes de 30 à 34 ans avec un niveau d'enseignement supérieur atteint dès 2005 pour une cible européenne à 40 %),
- de la cohésion sociale (la Bretagne est la région de France métropolitaine la moins exposée à la pauvreté).

...Mais plus contrastée en matière d'environnement : une Bretagne loin de la cible nationale en matière d'énergies renouvelables mais en progression, un ratio d'intensité énergétique à 8 % (proche du taux européen de 8,2 %).

**Pour toutes demandes d'interviews, graphiques, informations complémentaires concernant l'étude, veuillez contacter :**  
Geneviève Riézo - 02 99 29 33 95 - [communication-bretagne@insee.fr](mailto:communication-bretagne@insee.fr)